

## I

**LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE, LES SALONS,  
LES FINANCIERS, LES ARTS, LES SCIENCES**

**LES CAMPAGNES** La masse principale de la population française, les sept huitièmes environ, vivait aux champs. Sur l'état des campagnes au dix-huitième siècle, il est impossible de donner des indications générales très précises, parce que la situation variait infiniment d'une province à l'autre, et même dans certaines provinces d'un canton à l'autre. Par exemple, la Flandre, l'Artois, la Normandie, l'Alsace, le Roussillon, la plaine de la Limagne en Auvergne étaient bien cultivés, et le paysan y avait une existence assez facile. Mais le reste de la province d'Auvergne, le Limousin, le Périgord, la Gascogne, la Bretagne, etc., présentaient de vastes espaces déserts, d'interminables landes incultes et la population, fort pauvre, n'avait à manger que du seigle, de l'avoine, du sarrasin, des châtaignes et des raves. Encore n'en pouvaient-ils partout manger à leur faim. En Auvergne, en 1740, au dire de Massillon, évêque de Clermont, la plupart des paysans « dans une misère affreuse, sans lit, sans meubles... la moitié de l'année manquait de pain d'orge et d'avoine, leur unique nourriture ». Les maisons des villages, toujours groupées autour de la petite église qu'entourait généralement le cimetière, étaient, en bien des endroits, faites de torchis comme au Moyen Age<sup>1</sup>. Mais ailleurs, elles étaient construites en pierres, et même la pierre était de plus employée au lieu du torchis. Les baies toujours très rares étaient closes de volets pleins; les carreaux de verre étaient un luxe et ne se voyaient qu'aux maisons bourgeoises. Dans certaines chaumières le mobilier était aussi rudimentaire qu'au Moyen Age; la terre battue tenait lieu de plancher, et la vaisselle consistait en écuelles de bois. Par contre il était des maisons où le sol était dallé ou bien carrelé, où l'on trouvait de grands lits, des tables, des chaises, de hautes armoires, et des vaisseliers garnis d'épaisses faïences brunes. Dans telles régions les paysans portaient de bons vêtements de drap, et les costumes des femmes aux jours de fête n'étaient pas sans une certaine richesse. Dans d'autres, les paysans

1. Voir *Histoire Moderne*, page 94.